TREIZOUR Infos

Amis du Port-musée

N° 46

sept. 2016

TELENN MOR et VOLONTE bord à bord

édito

En cette période de rentrée, nous avons choisi pour illustrer ce nouveau bulletin cette photo de «Telenn Mor» et «Volonté» naviguant de concert en baie cet été. En premier lieu parce qu'elle est superbe mais surtout pour le symbole d'unité qu'elle représente.
Notre association se porte très bien et comme ses bateaux, elle va de l'avant. Fêtes maritimes, sorties en chaloupe ou en yole, animations «tannage» etc... ont agréablement ponctué l'été qui s'achève.
Cet automne pourtant, il me paraît nécessaire de mettre l'accent sur la solidarité et la bonne entente que nous souhaitons tous voir régner au sein de notre association. Et cela passe avant tout par la communication. La richesse de Treizour tient dans sa diversité. On peut y pratiquer la navigation sur la chaloupe, la navigation sur les yoles, aider le Port-musée à repeindre ses bateaux, donner un coup de main à l'archivage et bien d'autres choses encore. Il est naturel que des affinités se créent. Faisons en sorte que Treizour reste synonyme de Passeur. Passeur de mémoire et de savoir, mais aussi et surtout passeur d'*Amitié* avec la *Volonté* d'éviter tout malentendu pouvant être généré par un manque de communication. Je pense que nous sommes tous conscients que cela doit être l'objectif principal de cette rentrée.
Bon vent à tous
Joëlle Le Joncour

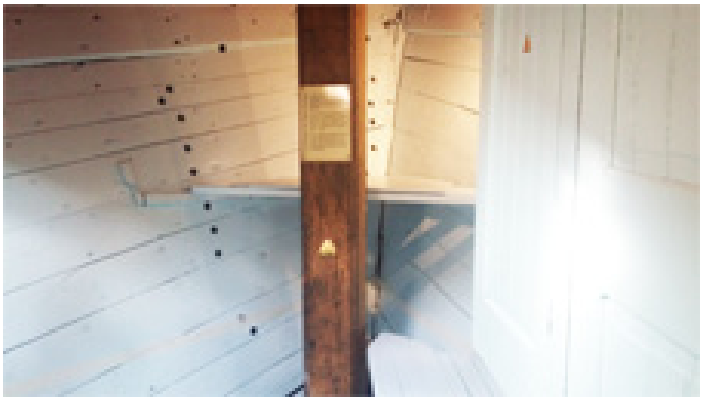
Association TREIZOUR-Amis du Port-musée - 30 avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ
Conception et réalisation : Joëlle Le Joncour - Claude Péron. PHOTOS : Céline Savina (Port-musée) , Roger Barnes , Didier Cariou , Claude Péron , Jean Claude Prat

Une course contre la montre ... dans un sablier

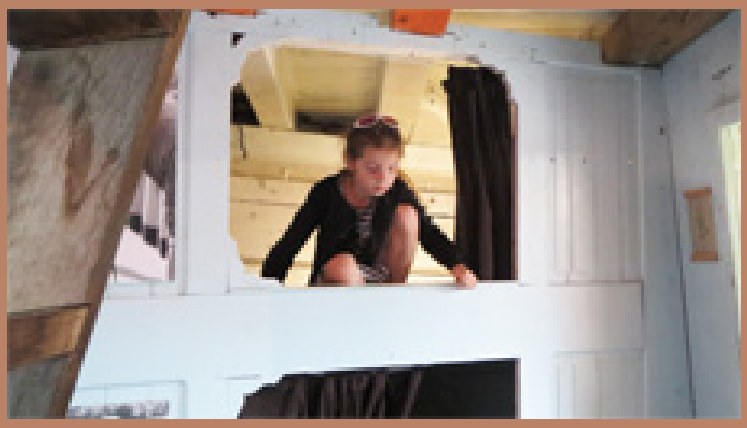
Nous étions à peine à une petite quinzaine de l'ouverture des fêtes maritimes. En vue de cet événement majeur, où pour la première fois le Port-musée aurait un ponton qui lui serait dédié, Kelig-Yann Cotto faisait une des dernières inspections des bateaux ouverts au public. Et, se trouvant sur la gabare sablière «Dieu-Protège», il décida qu'il serait important de rendre l'espace de vie des marins -placards et couchettes du poste avant- plus présentable.

A son idée, une simple couche de peinture devait suffire à transfigurer le lieu. Il restait très peu de temps avant que les bateaux ne soient transférés du Port Rhu au Rosmeur et il était évident que les techniciens du musée avaient bien d'autres priorités notamment sur «Anna Rosa». Il restait donc la solution Treizour !
Pas de bol pour notre ami Kelig, il avait en face de lui une équipe de vieux retraités ingérables qui refusèrent le coup de peinturlure miraculeux et n'acceptèrent le défi qu'à la condition de tout refaire comme il se doit. Au vu des photos avant travaux, on ne peut qu'agréer cette décision. A notre décharge, il faut dire que nous avions essayé la solution «d'urgence». Mais après quelques essais il y avait plus d'écailles de peinture sur nos rouleaux que de peinture neuve sur les planches...
Donc, armés de ces bons vieux grattoirs à carbure que nous commençons à bien maîtriser, nous nous sommes attaqués à la première tache : enlever le maximum de l'ancien enduit afin de pouvoir repeindre sur un support relativement sain. Il n'était ni possible ni souhaitable d'aller jusqu'au bois brut. Ingérables mais déterminés, au bout de deux jours nous avions rendu les vieilles surfaces prêtes à recevoir la première sous-couche de fongicide. Produit pas facile à maîtriser mais efficace sur tout support... comme vous pouvez le voir.

Il restait à rendre à ce poste avant un peu de son âme et de ses couleurs d'antan. Nous savions qu'il allait falloir au moins deux couches de bleu clair pour couvrir le fongicide orange. 2 couches = 2 jours ! Le sable continuait inexorablement à s'écouler dans le sablier... Puis une petite jour-

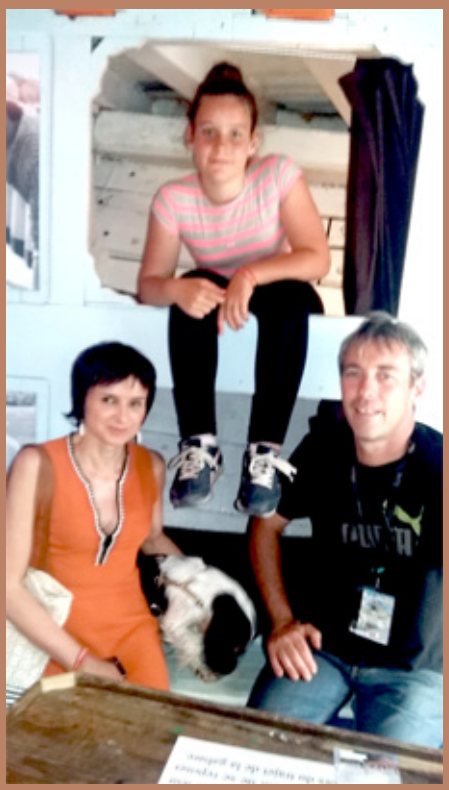


née pour fignoler avec une bande d'un bleu plus foncé en bas sur les parties verticales. On ne dirait pas, mais ces vieux bateaux ont des exigences patrimoniales incontournables.
Et comme le cahier des charges l'exigeait, nous avons même repeint en blanc l'intérieur des couchettes avant que les décorateurs du Port-musée n'y installent des paillasses et des petits rideaux.



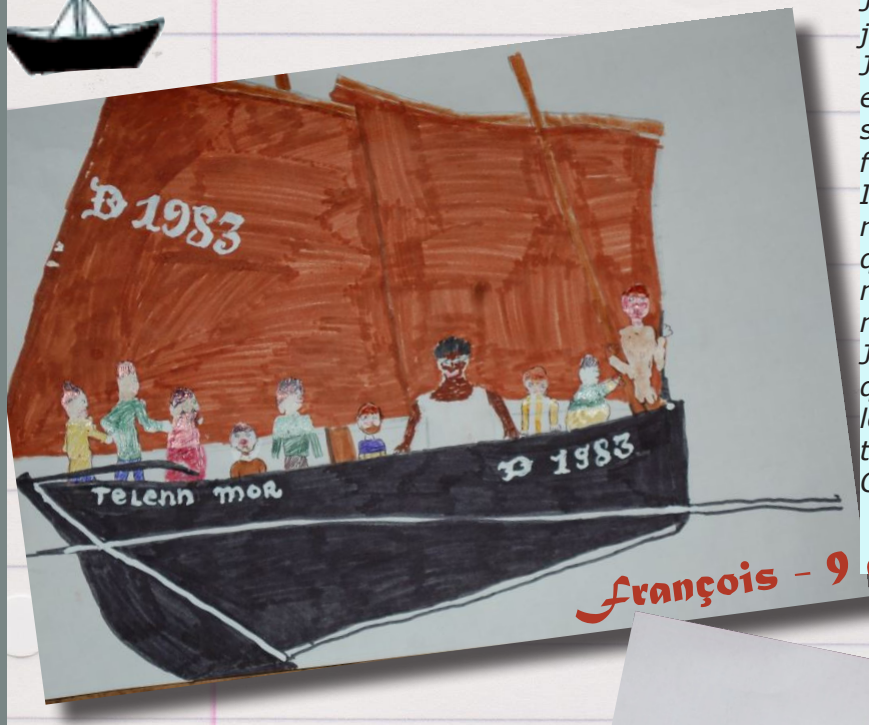
Nous étions dans les temps et désormais le Dieu-Protège pouvait fièrement prendre sa place au ponton du «Musée hors les murs» des Fêtes Maritimes.
Cette partie du bateau fut la plus visitée et appréciée ; ce fut notre plus belle récompense ! Les enfants y ont trouvé un terrain de jeux idéal et les parents le meilleur des cadres possibles pour immortaliser la visite du «Dieu-Protège».

Claude PERON



Telenn Mor et les enfants : que du bonheur !!!

Nous ne résistons pas au plaisir de vous livrer les réactions des enfants qui ont participé à la sortie organisée à leur intention par Choco le 5 juin dernier



François – 9 ans

J'ai tiré sur les bouts ! Ça tombe bien, j'adore ça!
J'ai récupéré le bout de la drisse quand on envoyait les voiles. C'est les adultes qui faisaient le nœud, à la fin. Sur les écoutes, j'ai fait des nœuds de taquet.
Il fallait rester prêt pour le virement et bien regarder. J'ai tiré sur l'écoute de misaine quand il fallait virer de bord quand c'était mon tour. Les autres fois, il fallait lâcher le nœud au moment où Choco le disait.
J'aime bien naviguer sur l'optimist mais ce que je voudrais bien, c'est devenir matelot sur la chaloupe et sur d'autres gros bateaux à voile.
Quand est-ce qu'on repart sur Telenn Mor ?

Talwen – 5 ans

On est parti du port, on a fait des manœuvres, on a vu des mulets et on a vu l'île Tristan.
On est allé à la plage des rats et on devait ramer. On a sauté de la chaloupe pour aller à la plage.
Ensuite on a fabriqué un petit radeau pour revenir sur la chaloupe. On a fait une cabane avec le foulard de maman et j'ai regardé un peu la mer mais j'ai pas vu de poissons (mais il y en avait en vrai).
Après on est rentré au port.

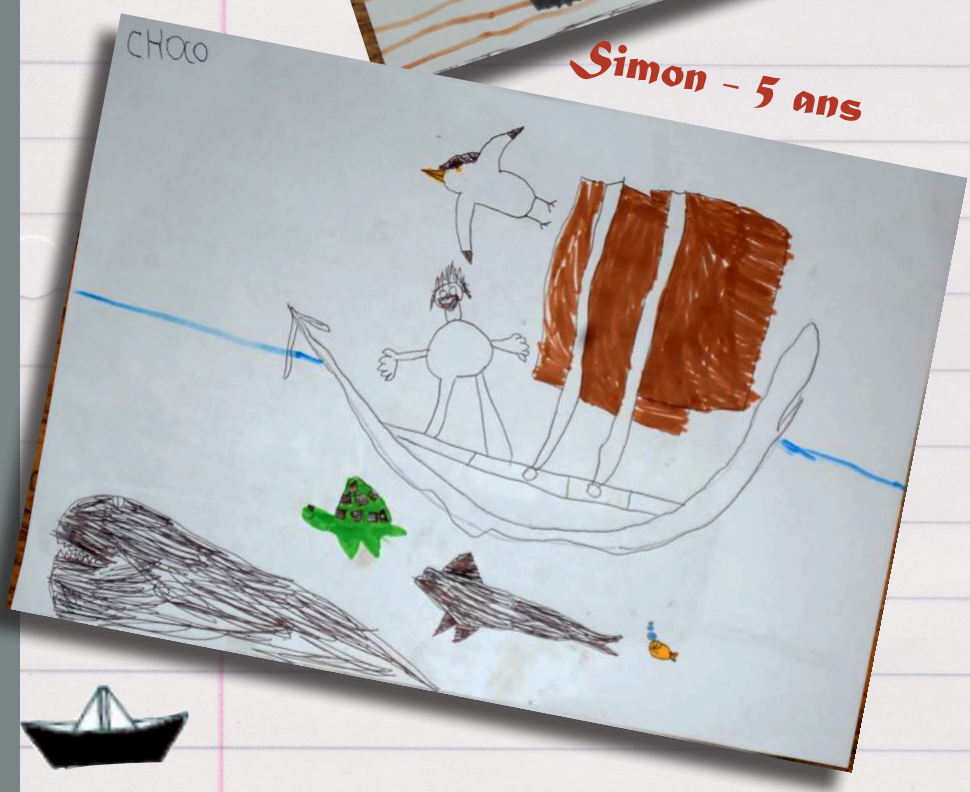
Moana – 5 ans

*On était à la plage et on trouvé des nérophis * et 5 étoiles de mer danseuses. On a vu la chaloupe arriver et on a fait coucou. La chaloupe a mis son ancre et papa et Taloup son venus en nageant et comme Taloup n'avait pas pied, il avait son gilet. En fait on est allé sur le petit radeau et Jacques nous a aidé à monter sur la chaloupe. On a mis les voiles après. J'ai voulu faire une sieste et tout le monde a fait une sieste.*
On est allé voir les dauphins.

*NDLR * petit poisson encore appelé Aiguille de mer*

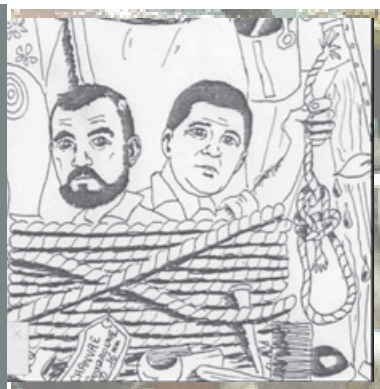
On a embarqué à l'école de voile sur la caravelle "I" avec papa, maman, Fançois, Simon et moi. Et bien sûr Choco, Talwen et deux autres grands garçons et un monsieur, leur papa.
On est montés à bord de la chaloupe. Il n'y avait presque pas de vent mais il faisait très beau et chaud. J'ai pris la barre. C'était un peu difficile, mais pas autant que quand il y a beaucoup de vent. Pour aller droit je coince la barre dans mes bras et je me tiens sur mes jambes bien écartées. Sinon, plouf ! Je regarde bien devant le bateau et j'essaye de rester concentrée : il faut bien regarder et ne pas trop écouter ce que les autres disent ni trop penser à d'autres choses !
On est allés jusqu'à la plage des rats - mais il n'y avait pas de rats, seulement Typhaine et Moana ! Les rats sont venus à bord en se baignant (Moana sur un radeau - un "rat d'eau" fait en parebattages avec une planche). On s'est baignés par la petite échelle. Elle était très froide ! On était à l'ancre le temps du pique-nique et on a mangé des sandwiches au jambon, à la tomate et à la caillette.
On est revenus et là il faisait vraiment vraiment chaud. Moana et moi on a fait la sieste ensemble sous le taud de la voile. On a bien dormi !
En remontant la cale, on n'avait pas mis nos chaussures et on s'est fait un peu mal aux pieds.
C'était HYPER bien.
Je voudrais bien retourner bientôt sur la chaloupe. Partir plus longtemps et dormir sur la chaloupe… avec du saucisson dans les réserves !
Je voudrais remercier Choco. Voilà !

Colette – 9 ans



Simon – 5 ans

On a fait comme une petite cabane à l'avant du bateau. On a fait comme si on habitait dedans.
On a fait une sieste avec Talwen mais on n'a pas dormi du tout.
Un jour je voudrais vraiment aller habiter sur la chaloupe.
Le pique-nique était très bon !
On a joué au loup avec Talwen et François. On a couru à quatre pattes sous les bancs.
Choco, parfois, il dit qu'il faut arrêter de jouer dans le bateau, mais nous on trouve que c'est vraiment un bon endroit pour jouer. Il y a plein de cachettes.
C'est juste que pour les manœuvres il faut aller à côté des avirons, à l'arrière et au milieu du bateau. Mais on peut aussi aller dessous si on veut.
Nous, après, on a fait une tente avec des serviettes sur les avirons et on a habité sous les avirons. pendant que les parents faisaient des choses avec les voiles.

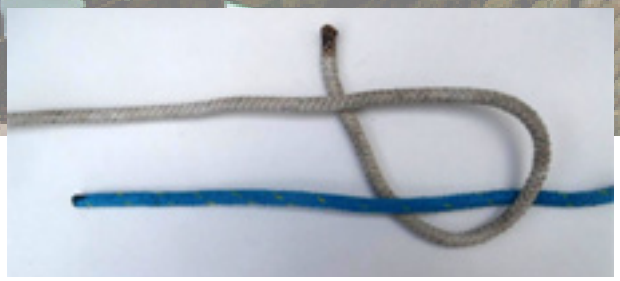


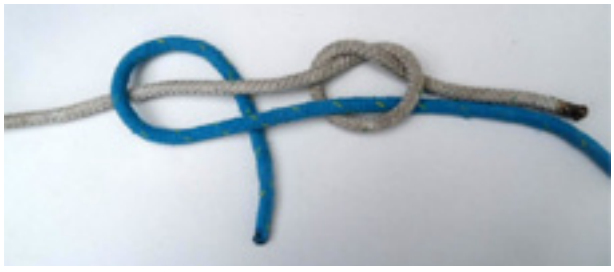
La rubrique de Gérard Richard

"Et si on faisait un peu de matelotage entre nous..."

Le noeud de pêcheur

simple





double

Ces deux noeuds servent à faire ajuts de petits cordages (lignes de pêche)
Nota: Un demi-noeud à chaque extrémité du courant ne peut être que bénéfique surtout s'il s'agit de fil de crin de pêche .

Le vocabulaire maritime (suite)

petite remise en mémoire de quelques termes usuels

d

Dalots : Ouvertures pratiquées en abord sur un pont ou dans un compartiment et servant à évacuer l'eau à la mer .

Dame : Fourche fixée dans le plat-bord d'une embarcation et dans laquelle on engage un aviron.

Davier : Petit rouleau supportant un cordage devant être halé; on en place sur les embarcations devant relever une chaine d'ancre .

Déborder : Ecarter d'un quai l'avant d'un petit bateau ou d'une embarcation .Cette opération s'effectue en principe avec le manche de la gaffe .
Nota : Ne jamais déborder avec le fer de gaffe .

Défense : Protection en cordage ,bois ou caoutchouc,destinée à prévenir les ragages de la coque contre un quai ou une coque voisine .

Déraper: C'est décrocher du fond ,une ancre ou un grappin .

Dérive : Trajet transversal effectué sous le vent ou dans la direction du courant par un bâtiment suivant un cap donné. Correction à apporter à ce cap pour déterminer une route

Dévers : Evasement (ou renvoi) des formes A/V destiné à rejeter la mer en abord et faciliter la montée à la lame .

Doublage : Revêtement de cuivre protégeant une carène. Pièce de toile protégeant les parties d'une voile exposées aux ragages .

Draille : Cordage (étai) supportant un foc ,une trinquette ,une voile d'étai ou une tente .

Drisse: Filin servant à hisser une vergue, une voile ou un pavillon .

Drôme : Ensemble du matériel mobile d'une embarcation (voiles ,mâts, avirons ,gaffes ,ancre et son cablot et tout le matériel de sécurité) Pour un Bâtiment la drôme constitue l'ensemble des embarcations du bord .

Drosses : Cordages, chaînes ou tiges articulées transmettant l'action de la barre au secteur claveté sur la mèche du gouvernail .

Dunette : Pont situé à l'arrière du navire au-dessus du pont principal.Superstructures de l'arrière .

par Claude Péron

Il fait beau ce matin du 19 juillet. A 9h30 précises, comme proposé par Johan, toute la fine équipe disponible de Treizour recrutée pour le Ponton du "Musée hors les murs" se retrouve au Rosmeur. Et, puisqu'on ne se précipite pas comme ça dans une telle aventure, nous avons eu droit en avant-première aux préliminaires des festivités à venir...

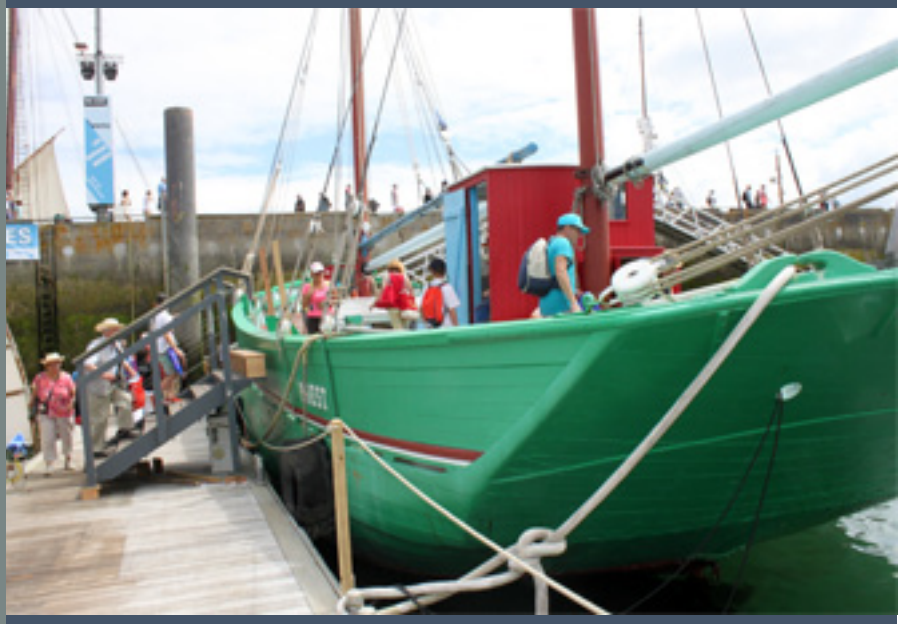
En effet, tous, innocemment munis des pass donnés par le Musée pour avoir accès à l'espace Fêtes maritimes, nous nous présentons au service de sécurité, à l'entrée du site. Mais ça ne marche pas comme ça. Quelle naïveté ! On nous explique que le pass n'est qu'un document qui permet d'obtenir le badge nécessaire pour entrer et sortir facilement... L'agent de sécurité a même la gentillesse de nous indiquer l'endroit où les autorités compétentes nous échangeront aisément notre pass contre un badge. Donc direction la tente idoine! Là, après maintes recherches, on ne nous trouve sur aucune liste. Il y a une erreur, c'est la sécurité qui doit nous laisser passer : c'est d'ailleurs l'utilité d'un pass !!

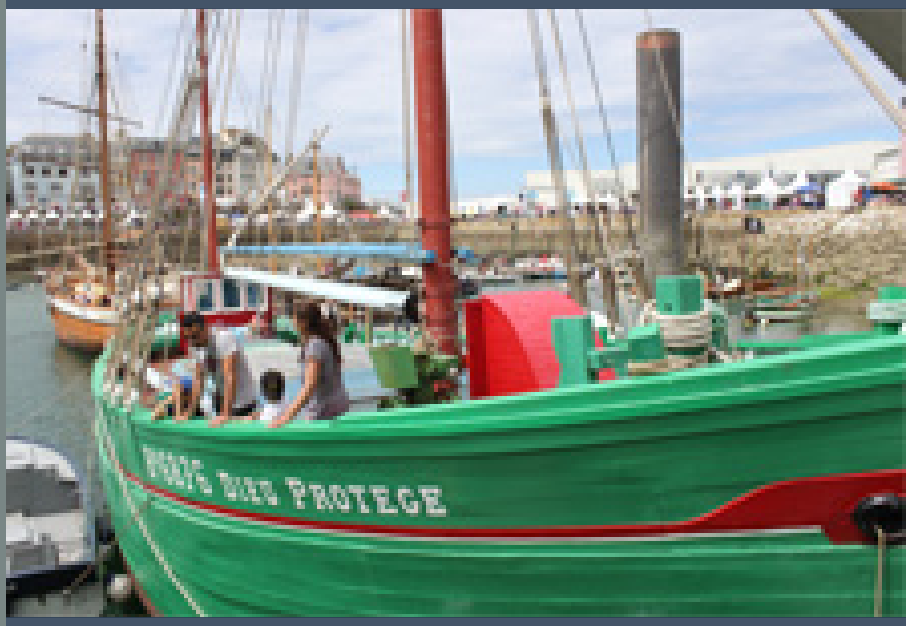
Donc retour à la sécurité de l'entrée qui nous explique que nous devons retourner d'où nous venons : pas de badge, pas de chocolat !!
Après maints pourparlers, nous finissons par comprendre que nous ne sommes pas considérés comme bénévoles de Temps Fête, mais bénévoles du musée, d'où notre absence sur les dites listes ...
Il ne nous reste plus qu'à trouver l'endroit où l'on délivre le sésame magique sur présentation de notre pass... Les "fêtes mar." commencent bien : il nous a, à peine, suffi d'une heure et demie pour pouvoir atteindre notre ponton où Johan nous attend sous le barnum avec une thermos de café. Briefing bien nécessaire en ce jour d'ouverture, car il y avait bien peu de monde à la réunion préparatoire la semaine précédente. Heureusement Gwen nous avait envoyé à tous un résumé détaillé de l'organisation prévue par Johan.

Cela fait plusieurs fois que le nom de Johan apparaît dans mon récit. Il est temps que je le présente à ceux qui ne le connaissent pas encore. Johan Verdier-Matayron est un étudiant qui prépare un master en Patrimoine et qui, dans le cadre de ses études, faisait un stage de trois mois au musée avec comme objectif la réalisation d'un «Musée hors les murs» dans le cadre de Temps Fête. Il était également en relation avec les organisateurs du festival pour que cette première de "Musée hors les murs" soit une réussite.

Les quelques 9700 visiteurs qui sont passés sur notre ponton montrent que les efforts qu'il a déployés n'ont pas été vains et ont dépassé ses espérances les plus optimistes, même s'il lui a fallu parfois montrer de la détermination face à la rigidité-que l'on peut comprendre- du service de sécurité. Pendant les finitions de la préparation des bateaux du Port Rhu nous avions déjà pu apprécier son dynamisme et sa motivation qui n'ont fait que se confirmer tout au long de ces cinq journées.

C'est bien sûr Kelig-Yann Cotto qui fut à l'origine de ce pari un peu fou d'un "Musée hors les murs" au milieu des fêtes maritimes. Mais il est certain que Johan en a été la cheville ouvrière particulièrement efficace.





Et l'équipe de Treizour dans tout ça, allez-vous penser !!! Car il est vrai que nous l'avons abandonnée alors qu'elle arrivait tout juste sur le Ponton où elle s'était portée volontaire pour cinq jours de bagne en plein cagnard ! Eh bien, elle était sagement attentive aux directives très précises de Johan.

Notre rôle comportait quatre tâches principales :
- Tout d'abord compter les arrivants et veiller à ce qu'il n'y ait jamais plus de 70 personnes sur le ponton et pas plus de 25 personnes sur chaque bateau.
- Ensuite distribuer à chacun une petite plaquette, conçue par Johan, qui décrivait succinctement les quatre bateaux et leurs activités. Et expliquer que l'entrée sur le site leur donnait droit à une visite gratuite du musée au Port Rhu. Au vu du bilan après fête, il s'avère que pratiquement 10% des visiteurs de notre Ponton ont fait la démarche de se rendre au Musée. Sans doute avons-nous été très persuasifs...
- En plus de la plaquette, nous donnions aux enfants qui le voulaient bien, un petit fascicule-jeu avec des cases à compléter. De très nombreux enfants se sont passionnés pour découvrir les réponses qu'ils pouvaient trouver sur les panneaux à l'intérieur des bateaux. Tant et si bien qu'au cours de la semaine il a fallu réimprimer plusieurs centaines de fascicules.
- Notre dernière mission était de faire visiter les bateaux. Pour cela, il avait été prévu trois visites quotidiennes. Les gens intéressés devaient s'inscrire sur des listes au jour et à l'heure de leur convenance. Nous avons très vite pris conscience que nos sympathiques visiteurs étaient là pour se promener mais absolument pas pour s'imposer une visite guidée à une heure précise. Résultat : le deuxième jour pas une seule inscription en vue!

Et c'est là que Treizour, passeur de mémoire, mais bien ancré dans le présent a montré son étonnante capacité de réactivité... Je crois que l'idée est venue de Bernard. En tout cas, nous avons pris l'initiative de mettre, en permanence, l'un d'entre nous dans la cale du Dieu-Protège et dans celle de l'Anna Rosa, les deux bateaux dont nous avions la charge.

Et c'était LA solution !

Notre présence discrète mais effective, attirait de nombreux question-

nements auxquels d'ailleurs nous n'avions pas toujours la réponse. Mais il est bien connu qu'il est plus utile de répondre à des questions venant des gens curieux que de réciter une leçon rédigée à l'avance. Toutes ces heures passées en fond de cale (comme il en existe dans tous les bagnes ... lol) ont été pour chacun de nous l'occasion d'échanges privilégiés et enrichissants.
Ainsi se sont passées cinq journées, au gré des changements de "quarts". Postes de 4 heures par équipage, ressentis de plus en plus longs et difficiles au fil de la semaine. Heureusement, ayant déjà pris quelques libertés par rapport au "règlement", nous avons institué un temps de "piscine" qui nous a permis de nous évader du ponton pour un moment indéterminé avec comme seule obligation celle de revenir avec de quoi rafraîchir les "condamnés" restés sur place .....

Semaine épuisante il est vrai. Mais semaine de bonheur et de partage aussi bien avec les visiteurs, qu'au sein de l'équipe Treizour, sans oublier le soutien amical des membres des services administratif et technique du musée dont les visites sporadiques étaient bien réconfortantes.

Evidemment tout cela ne pouvait se terminer que par un fraternel PPVR (pain, pâté, vin rouge), le dernier soir, sur l'Anna Rosa, qui a réuni le "gotha" du musée, les bénévoles du Ponton et les autres membres de Treizour qui avaient passé la semaine sur l'eau.
Il se raconte qu'à ce moment-là, sur le Dieu-Protège, il y avait d'autres réjouissances. Mais chutttt... ceci est une autre histoire...

Chapeau Didier !!

Ile de Sein le Tour :

Milinou, karreg Yann a Gall, Toul ar fot, Plass ar Bank.....

et j'en passe ... et je suis passé !!!!

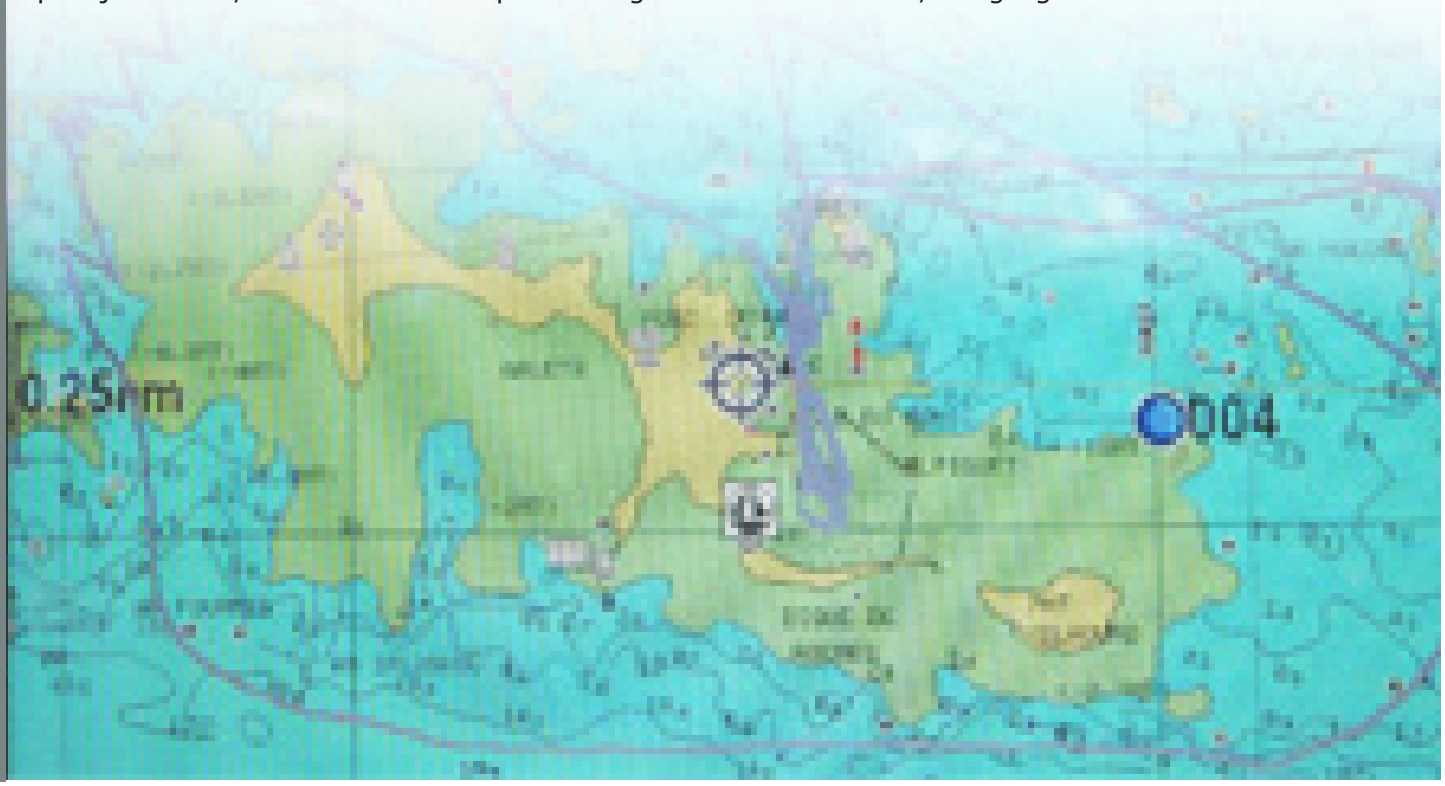
par Didier Cariou

Samedi 9 juillet, la ballade Ste Evette - Sein s'est bien passée, tout petit temps vent de sud F 1 à 2, 5h de route pour faire 12 M. Vu la flottille disparate ce n'est pas plus mal, tout le monde a trouvé Sein, avec un peu de remorque pour certains. Agréablement surpris par l'accueil des Sénans, au top. Pot de bienvenue de la mairie, suivi d'un repas de crêpes et galettes avec cidre et bière, très convivial. Malheureusement les prévis météo pour le lendemain sont mauvaises, vent de Sud F 5/6 et surtout une grosse houle.

Dimanche 10, dans le Sud et Suroît de Sein ça déferle beaucoup. De plus le matin il y avait une brume à couper au couteau. Jos Fouquet, l'organisateur préfère annuler le tour de Sein , sage décision. En compensation les Sénans nous offrent une visite du phare. En tant que "local de l'étape" de là-haut je commente. ArMen, Namhouic ne sont visibles que dans les trouées de brume. De grosses déferlantes barrent le Sud, impossible de deviner un passage. On voit mieux la fameuse passe "Nord Ouest", celle que l'Almanach du Marin Breton déconseille à tout étranger. On l'avait prise avec mon ami Abel lors de notre virée en Ilur à ArMen....Malgré tout je me fais un film, je passe entre la TD et la BD après je tourne à gauche, on voit bien les passes au pied du phare, d'en haut le dédale paraît facile, et puis à force de cogiter décision est prise : j'irai quand même faire un tour au pied du phare, après on verra...

Dans l'après-midi le temps s'est beaucoup amélioré. A la sortie du port je croise des kayakistes d'"Ile de Sein Nautisme" ceux-là même qui ont désavoué ce projet de rando autour de Sein...L'échange est courtois:

- Il est chouette ton bateau
D'après eux dans la chaussée la mer est plate,
- Ne traîne pas parce que bientôt le flot va s'établir.
Pas de bol une sécu vient me rappeler pour une photo de groupe, demi-tour, perte de temps et nouveau problème, maintenant toute la flottille me suit...
S' il y a des moments révélateurs d'un été, c'est celui-là : l'"ÎIe de Sein le Tour" 2016. Je suis dans le vif, entre Ganaloc et place ar Charvig, un œil sur le GPS un autre sur la route devant l'étrave, la tête de roche virtuelle à l'écran et la réalité qui frise juste devant. Il est temps de virer et c'est reparti pour un bord encore plus court, la passe n'est pas large, le flot est malheureusement établi, contre vent et courant j'arrive à gagner. Le manque de vent me fait rager, parfois je recule mais je m'obstine...
Un voile-aviron plus rapide me remonte assez vite, je le laisse venir à mon travers à portée de voix.
- T'as un moteur ?
- Non ! (évidement je voyais)
- T'as un GPS?
- Non ! (j'aurais trouvé drôle)
- Alors vaut mieux que tu rentres.
Le tour de l'île de Sein a été annulé et je n'ai pas envie d'assurer sa sécurité, la mienne me suffit. Il est raisonnable, il fait demi -tour....
Un coup de VHF à Jos, je l'avais mis au courant de mon projet, il rappelle tout le monde à l'ordre et enfin je suis libre. Passe de Milinou, ma progression n'est pas aisée, mais je peux facilement faire demi tour pour le cas où. Même pas eu le temps de me sentir seul que j'aperçois mon ami anglais Roger Barnes dans mon sillage. Moment de bonheur. On remonte tous les deux au près une rivière qui coule, et elle n'est pas large. Je ne sais pas si c'est moi qui prends les mauvaises options ou si son Ilur marche mieux au près mais il finit par passer devant, c'est rageant....J'essaye d'allonger mes bords au maximum mais dans la passe au pied du phare je suis planté dans les cailloux et le goémon. Impuissant je vois Roger continuer vers les déferlantes qui barrent le chenal.
Après bien des efforts j'arrive à me dégager. Chaque instant perdu voit le courant de flot se renforcer un peu plus. Bonne nouvelle j'ai quitté la phase critique, et je suis reparti vers un bord qui cette fois devrait me tirer d'affaire, un autre virement laborieux et c'est la cata, le vent refuse et mollit, je n'avance plus, pire je recule ; le courant est trop fort. Roger m'a mis une tôle, il zigzague maintenant entre un mur



de déferlantes, Ar Fer d'un coté et Ar Fournig de l'autre. J'enrage en démarrant mon moteur mais c'est un élément de sécurité, rares sont les fois où j'ai été à Sein sans m'en servir. En à peine 5 minutes je l'ai rejoint. Les déferlantes comme pour lui m'ouvrent le même passage, normal vu au GPS on est bien dans la passe.

A nouveau ensemble derrière Ar Fournig et contents d'être sortis de ce labyrinthe. Bizarre ce vent, ici je le retrouve, Force 3 secteur Sud, et enfin de la mer libre, la MORDIOU, bien clapoteuse, celle qu'on aime tous les deux, celle qui est remuante et vivante, dans laquelle nos canots sont conçus pour naviguer. Vent et houle de travers, on déboule à plus de 5 noeuds, cap à l'Est vers le Chat ou plutôt la pointe Est de Kelorou. Longue ligne droite vite avalée, maintenant il va nous falloir trouver un passage avant le Chat, ça déferle bien aussi. J'ai repris un peu d'avance sur le Roger, ça me rassure. C'est le dernier point délicat, mais on a le courant et le vent avec nous. Enfin à portée d'étrave une mer lisse, c'est l'écoulement laminaire. Virement à 90° plein vent arrière, j'ai enroulé mon génois, comme ça il ne me fera pas d'entourloupe. Le vent tient toujours, je viens de passer la barre maintenant c'est le turbulent et ça secoue, un coup d'œil à Roger, il est loin... qu'est ce que je lui en ai mis !!!

Entre le Chat et Cornoc ar Base Nevez, on coupe, on re-navigue dans une zone mal pavée, mais je la connais mieux, ce n'est plus un problème.
Le seul bémol est que le vent a viré Sud Ouest, donc encore du près pour rejoindre Sein....
Après plusieurs bords on a retrouvé nos mouillages, Roger m'a encore repris au près, satané Anglais ! Ce soir on a le même repas de crêpes et cidre et dans la soirée c'est la finale de l'Euro France - Portugal. Le foot ce n'est pas trop mon truc, mais à Sein dans l'Auberge des 3 Dauphins, après une virée comme celle-là, ça a une autre saveur...
Lundi 11 c'est une banalité, le vent d'Ouest force 4/5 prévu a molli, petite force 2 mais on a bien profité du jusant pour rentrer sans histoire sur Ste Evette.
C'était la première édition "Île de Sein le Tour", c'est la première fois que je vais à Sein avec autant de sécurité, vedette SNSM d'Audierne Jeanne Pierre II, Zodiac SNSM de Sein, zodiac perso de Thierry, et comme «mère poule» le vieux gréement Louisette, Plaisanciers de Sein, etc...Jos Fouquet avait mis le paquet.
La flottille était hétéroclite, 2 Ilurs, 1 Drascombe, 1 Yole de Ness, 1 Monotype d'Arcachon, 1 Primil, 1 Cormoran Jezequel, 1 Bayraider, 1 truc bizarre réduction d'une Bantry, 1 Seil. 10 bateaux pour une première fois, c'est un bon début ! Petit bémol pour Jos Fouquet, il aurait aimé avoir une Yole de Bantry. En espérant une seconde édition et surtout que ça devienne un rdv incontournable... Souhaitons que d'autres organisateurs de Voiles-avirons regardent un peu vers les îles, en Bretagne on est vraiment gâté....